



EN BREF :

- Mouche du chou : la ponte se poursuit, mais diminue à certains endroits.
- Chenilles défoliatrices : des traitements sont en cours.
- Cécidomyie du chou-fleur : les captures se poursuivent.
- Fusariose vasculaire : premier cas signalé.
- Mildiou : premiers signalements dans la culture du rutabaga.

MOUCHE DU CHOU

La ponte de la première génération de la mouche du chou se poursuit. Dans plusieurs régions, des traitements sont toujours requis dans les champs de crucifères vulnérables. Cependant, dans des champs de certaines régions, on constate une diminution de la ponte.

Maintenez le dépistage dans les champs de crucifères susceptibles d'être endommagés par les larves et intervenez en conséquence selon le seuil d'intervention recommandé par votre conseiller horticole.

CHENILLES DÉFOLIATRICES

Dans les régions autour de Montréal, les chenilles de fausse-teigne des crucifères sont les plus présentes actuellement dans les champs de crucifères infestés. Ailleurs, peu de chenilles de fausse-teigne des crucifères sont signalées en ce moment. Dans des régions autour de Montréal, les chenilles de piéride du chou sont moins abondantes pour le moment, mais en augmentation dans certains champs. Dans la région de la Capitale-Nationale, on nous signale les premières observations de chenilles de piéride du chou. Dans certaines régions, des traitements sont en cours pour lutter contre ces chenilles défoliatrices dans les champs où le seuil d'intervention est atteint.

CÉCIDOMYIE DU CHOU-FLEUR

Dans les régions de Laval, de la Montérégie-Ouest et des Basses-Laurentides, les captures d'adultes de cécidomyie du chou-fleur se poursuivent dans des champs munis de pièges. Cependant, dans d'autres champs de ces mêmes régions, aucune capture n'est encore signalée dans les pièges. Un premier adulte a été capturé dernièrement en Mauricie dans un champ pourvu de pièges. Dans les autres régions, on ne signale pas de capture depuis le début de la saison hormis dans celle de Lanaudière, où une seule et première capture a été constatée la semaine dernière. Nous rappelons que l'information provient de champs munis de pièges situés dans les régions de la Montérégie, des Laurentides, de Laval, de Lanaudière, de la Mauricie et de la Capitale-Nationale et participant au réseau de piégeage de la cécidomyie du chou-fleur.

Les traitements insecticides sont de mise dans les champs de crucifères où on redoute des dommages. En plus d'ASSAIL 70 WP (acétamipride) et de MATADOR 120 EC (lambda-cyhalothrine), le SILENCER 120 EC (lambda-cyhalothrine) est également homologué pour lutter contre la cécidomyie du chou-fleur. Tout comme le MATADOR 120 EC, le SILENCER 120 EC vise la suppression des adultes par contact et les traitements doivent être faits en soirée au moment du vol des adultes. Quant à ASSAIL 70 WP, rappelons qu'il agit sur les larves et offre une activité systémique et translaminaire. Utilisez ces insecticides dans les cultures de crucifères où l'usage est permis et respectez bien le délai d'attente avant la récolte, tel que mentionné sur les étiquettes.

FUSARIOSE VASCULAIRE

Un premier cas de fusariose vasculaire (jaunisse fusarienne) est signalé. Fait moins fréquent, cette maladie a été confirmée dans le chou-fleur. La fusariose vasculaire est habituellement retrouvée dans la culture du chou, mais elle peut aussi affecter d'autres cultures de crucifères telles celles du chou-fleur, du chou cavalier, du chou de Bruxelles, du chou-rave, du rutabaga, du chou chinois et du navet.

Cette maladie est causée par un champignon du sol (*Fusarium oxysporum* f.sp *conglutinans*). La fusariose vasculaire préfère les températures chaudes et son développement est optimal lorsque les températures de sol oscillent entre 27 et 29 °C. La maladie débute par un jaunissement des feuilles basales qui progresse de la base vers la bordure des feuilles atteintes. Les symptômes sont souvent plus prononcés sur un des côtés de la feuille ou de la plante. Les feuilles fortement atteintes s'enroulent, se dessèchent et tombent.



Plant de chou atteint de fusariose vasculaire



Feuille de chou démontrant des symptômes de fusariose vasculaire

Stratégie d'intervention

Seules des mesures préventives adéquates permettent de diminuer l'incidence de la fusariose vasculaire :

- Ne pas planter des crucifères dans des champs où la fusariose vasculaire a déjà été détectée.
- Choisir des cultivars tolérants ou résistants si existants (information disponible auprès des grainetiers).
- Éliminer les mauvaises herbes.
- Nettoyer et laver l'équipement, les outils et les bottes utilisés au préalable dans les champs infectés.
- Choisir le terrain avec soin : l'eau de ruissellement contaminée peut infecter les plants.
- Détruire les résidus de culture dès que possible.
- Éviter les carences en potassium.

Assurez-vous de détecter rapidement les premiers symptômes de fusariose vasculaire dans les champs.



MILDIOU

On signale les premières observations de mildiou, *Hyaloperonospora parasatica* (*Peronospora parasitica*), dans des champs de rutabaga. Pour le moment, l'ampleur de la maladie est peu importante et se résume en quelques taches visibles sur les feuilles. À partir de la mi-juin, il est fréquent d'observer les premiers signes de cette maladie dans la culture du rutabaga.

Les premiers symptômes foliaires de cette maladie fongique surviennent sur la surface supérieure des feuilles des cultures de crucifères. Des plages isolées, anguleuses et jaunes apparaissent alors sur ce côté des feuilles, tandis qu'un duvet blanchâtre se développe sur la surface inférieure des feuilles. Ce duvet blanchâtre est apparent par temps frais et humide. La maladie s'attaque au feuillage et aux parties récoltées de la plupart de crucifères cultivées. Des températures variant entre 7 et 13 °C la nuit et de moins de 23 °C le jour, accompagnées d'une période prolongée d'humidité sur les feuilles, favorisent son développement.

Dans la culture du rutabaga, les jeunes plants demeurent les plus vulnérables au mildiou. D'importantes infections sur les jeunes plants peuvent freiner leur croissance et causer la perte des plants les plus affectés. Par contre, lors d'infections graves, les racines tubéreuses peuvent également être atteintes par cette maladie.

Les fongicides ALIETTE WDG (Fosétyl-Al), SERENADE MAX (*Bacillus subtilis*) et SERENADE ASO (*Bacillus subtilis*) sont homologués dans la culture du rutabaga afin de lutter contre cette maladie.

Des pratiques culturales d'appoint contribuent à diminuer les impacts du mildiou dans la culture du rutabaga :

- Éviter les semis trop denses et s'assurer d'un bon drainage.
- Détruire les mauvaises herbes de la famille des crucifères.
- Détruire les débris de culture et les enfouir rapidement après la récolte.
- Pratiquer des rotations d'au moins 2 ans avec des cultures autres que des crucifères diminue l'impact du mildiou. Cependant, nous savons tous que des rotations de 2 ans sont beaucoup trop courtes pour tenir à distance la hernie des crucifères. Ainsi, vous devez pratiquer des rotations d'au moins 4 à 5 ans pour éviter les problèmes reliés à la hernie des crucifères.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES LÉGUMES
Danielle Roy, agronome – Avertisseuse crucifères
Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, L'Assomption, MAPAQ
867, boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption (Québec) J5W 1T3
Téléphone : 450 589-5781, poste 251 – Télécopieur : 450 589-7812
Courriel : Danielle.Roy@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 09 – crucifères – 26 juin 2009

